

Ayons donc la sagesse d'accueillir, de garder au moins en mémoire tout ce qui, non compris aujourd'hui, peut le devenir demain ou après-demain, dans le cadre plus général de quelque nouveau modèle.

Diligenter une enquête auprès de spécialistes

Une attitude plus porteuse et active serait cependant bien préférable, consistant à diligenter une enquête auprès de spécialistes *a priori* concernés, à commencer par ceux des mesures interférométriques et ceux des techniques GPS. L'emploi de ces dernières peut-il être adapté pour effectuer des séries de pointés révélatrices d'écart significatifs de vitesse de la lumière (selon la latitude, l'heure, etc.) ?

Il serait en second lieu très utile d'inviter des astrophysiciens à réagir, à donner leurs diagnostics sur les travaux de Maurice Allais dans la mesure où ils s'y sont déjà intéressés, sinon à leur recommander d'y porter attention. Notons ici que plusieurs de nos camarades travaillent dans des laboratoires d'astrophysique et peuvent servir de relais auprès de leur entourage.

Insistons enfin sur ce terrain exceptionnellement novateur et dynamique de la recherche actuelle en astrophysique où notre vision du cosmos a été bouleversée depuis la découverte de forces antigravifiques d'une « énergie noire » provoquée par l'effondrement de cœurs stellaires et de leur prépondérance (d'où l'expansion accélérée du cosmos). Des modèles innovants voient le jour, tel celui de la « Relativité d'échelle »⁶ développé par Laurent Nottale.

La découverte « d'exoplanètes » (dès 1997) a permis à Laurent Nottale de proposer un modèle général très plausible de quantification des systèmes planétaires, ces « grands systèmes » intégrables de Poincaré, dont nous découvrons peu à peu l'extraordinaire diversité dans leur connivence avec la mécanique quantique (et l'existence probable de divergences locales, cycliques, liées aux orbites composantes).

À ses yeux la constante cosmologique proviendrait de deux sources : un terme de nature géométrique, l'autre gravitationnel des fluctuations du vide quantique jouant un rôle dominant au-dessous d'une certaine échelle.

Ajoutons encore une remarque : l'existence (dûment constatée ?) de vitesses supraluminiques transverses autour de certains sites cosmiques⁷ serait de nature à conforter l'hypothèse allaisienne d'un éther porteur solidaire de la rotation de corps célestes éteints. ■

1. Une faible déviation optique (mesurée en radian) entraîne une variation relative égale de la vitesse de la lumière.

2. Un cône d'acier, une tige en bronze (amagnétique) de 83 cm, fixée sur un étrier reposant sur une bille, elle-même posée sur un plateau (selon deux versions : anisotrope et isotrope du dispositif et des procédures).

Précision importante : si, dans les théories admises de la gravitation, les effets d'origine astrale sont indépendants de la longueur du pendule, dans l'hypothèse d'une anisotropie de l'espace, ils sont inverses de celle-ci.

3. Ne doit pas être confondu avec *The Allais paradox*, l'un de ses premiers succès « antidogme »

démontrant que l'application du postulat de J. von Neumann et Morgenstern (longtemps référence de base de l'approche « rationnelle » des comportements humains), dans la théorie des jeux, ne tenait pas devant l'expérience, sauf à l'assortir d'un correctif (cf. *La Jaune et la Rouge*, février 2011, Lévy-Garbova).

4. Déconcerté par la perte de trois sondes spatiales (*Pioneer 10 et 11*, *Ulysse*) détournées de leurs trajectoires sous l'effet d'accélération insolites plus ou moins en phase avec des anomalies gravimétriques, le docteur Noever prit l'initiative de promouvoir un vaste programme expérimental autour de *The Allais effect*. Malheureusement Noever ayant quitté la Nasa en décembre 1999, d'autres « priorités » prévalurent.

5. *A review of conventional explanations of anomalous observations during solar eclipses* par Chris. P. Duf, 11/8/2004, université de Delft. (Note assortie d'une cinquantaine de références sur ce sujet.)

6. Référence : *Pour la Science*, n° 309, juillet 2003.

7. Pensons, par exemple, aux « pulsars binaires » dont l'un orbite autour d'une étoile morte à neutrons (un « trou noir avalant ») tournant très vite sur elle-même.

Site Internet : <http://allais.maurice.free.fr>

AU COURRIER

Les valeurs alsaciennes

Suite à notre Focus sur les polytechniciens en Alsace, paru dans le numéro de mars dernier et à l'annonce de la création d'un nouveau groupe X-Alsace, notre camarade Bello a tenu à nous apporter lui aussi son témoignage.

« Je suis venu en Alsace en 1983 pour diriger Strafor, puis pendant seize ans le groupe De Dietrich, créé en 1684 et parfait exemple des valeurs alsaciennes : travail, investissement à long terme, discrétion, ouverture internationale, culture plurielle liée à une longue histoire partagée entre l'Allemagne et la France.

Aujourd'hui l'Alsace me plaît toujours autant : j'aime ses paysages souriants qui s'ordonnent au pied des Vosges plus sauvages et le long du Rhin ; j'aime les Alsaciens gais et sen-

timentaux, sérieux et fidèles. Franc-Comtois d'origine, j'aime sa dimension provinciale mais frontalière, sa culture duale et sa fibre humaniste et européenne.

La qualité de vie matérielle, intellectuelle et culturelle que j'y ai expérimentée vaut largement celle de « l'intérieur » (la France hors l'Alsace, selon les Alsaciens...). Les X y sont bien représentés dans des domaines très variés : des entreprises et de l'administration à la politique ou à la vie associative très développée ici. Jeune retraité, je suis heureux d'y poursuivre aujourd'hui plusieurs mandats d'administrateur indépendant et diverses activités bénévoles comme la présidence de la Fondation de l'université de Strasbourg, ou des mandats électifs à l'EM Strasbourg, à la CCI d'Alsace et au Medef 67. » ■

Régis Bello (65)